

Comment le baron de Munchhausen faillit perdre sa femme et perdit son chien favori.

Or, un jour, ce fut peu de temps après mon mariage, ma femme me témoigna le désir d'aller à la chasse. J'avais pris les devants pour chercher à dépister quelque gibier; et, en effet, je vis bientôt mon chien en arrêt devant une compagnie de plusieurs cents de perdreaux. Je ne voulais pas tirer, parce que je désirais laisser à ma femme le temps d'ar-

river. Elle me suivait à cheval avec mon lieutenant et un de mes domestiques. Mais j'eus beau attendre, je ne vis et n'entendis rien venir. S'ils ne se hâtaient, la compagnie pouvait s'envoler. Aussi je regardai, toujours plus impatient, sur la route, mais rien ne venait. Enfin, je devins inquiet, je retournai sur mes pas, et à mi-chemin j'entendis des gémissements lamentables qui frappaient dououreusement mon oreille. Il me semblait que les gémissements partaient d'un endroit prochain, et cependant pas une âme vivante ne se montrait de près ni de loin. Je ne savais à quoi attribuer ces mystérieuses et inexplicables lamentations, et j'allais me croire le jouet d'une illusion, quand soudain l'idée me vint de descendre de cheval et de poser l'oreille sur le sol pour mieux écouter. L'idée conçue fut exécutée aussitôt, j'entendis plus distinctement les gémissements et je reconnus la voix de ma femme, de mon lieutenant et de mon domestique. Je vis en même temps que, non loin de l'endroit où j'étais, se trouvait un puits de houillère; dès ce moment il n'y eut plus de doute pour moi. Décidément ma pauvre femme et ses

deux compagnons étaient tombés dans le puits. Je remontai à cheval et poussai au grand galop mon coursier vers le village le plus prochain pour y chercher des mineurs qui, accourus sur les lieux, parvinrent enfin, après des peines et un labeur inouïs, à ramener au jour les malheureux du fond de ce puits, profond de quatre-vingt-dix toises.

Ils retirèrent d'abord le domestique, puis son cheval, puis le lieutenant avec son cheval, et enfin ma femme avec sa haquenée arabe. Ce qu'il y avait d'aussi étonnant que ce malheur même, c'est que, dans cette chute effroyable, les hommes ni les chevaux n'avaient pas reçu le moindre mal, si ce n'est quelques légères égratignures; cependant ils avaient été saisis d'une horrible terreur: aussi, il n'y avait plus moyen de songer à continuer la chasse. Et, comme vous avez, ainsi que je le soupçonne, oublié mon chien pendant ce récit, vous ne m'en voudrez pas si je l'oubliai à mon tour pendant ce terrible événement.

Nous reprîmes donc le chemin de la maison sans penser à lui le moins du monde.



*Two for André Van Hapselt.*